

Jean-François était fils de François Thimonier, notaire royal par lettres et provisions à lui accordées, par Sa Majesté, le 30 novembre 1768, et commissaire ès droits seigneuriaux. Elisabeth Dubost était fille de Jean-Pierre Dubost, géomètre à l'Arbresle, commissaire à terrier pour l'abbaye de Savigny, et de Pierrette Desvernay, de Saint-Symphorien-de-Lay.

Le génie inventif de Barthélemy Thimonier lui avait fait aussi découvrir le moyen de souder le cuivre à froid. C'est de lui-même que nous tenons ce renseignement.

Le 15 septembre 1589, les trois ordres du gouvernement de Lyon furent rassemblés à l'Arbresle sous la présidence du marquis de Saint-Sorlin, dans la maison du chevalier Lagrange-Crémeaux. On y fit un serment d'union conforme à celui de la Ligue. « Il y fut advisé que pour empêcher les
« entreprises secrètes, menées et intelligences des ennemis de
« la religion catholique, il étoit nécessaire d'entretenir d'or-
« dinaire le nombre de douze cents hommes de pied sous la
« charge de six capitaines, huit vingt lances sous cinq com-
« pagnies d'ordonnance. »

Dans la nuit du 14 au 15 septembre 1715, une trombe d'eau qui s'abattit au-dessus de l'Arbresle amena subitement une si grande quantité d'eau et d'arbres déracinés vers le pont Sapéon qui leur servit de barrage, que le niveau de la rivière s'éleva d'environ dix mètres. Ce niveau est marqué sur une maison près la voûte de la ville. Tout le quartier Saint-Julien fut inondé. Les maisons s'écroulèrent, leurs habitants surpris dans la nuit furent noyés.

Les deux rivières, dit la *France pittoresque*, sur lesquelles l'Arbresle est assise, ayant débordé pendant la nuit, détruisirent un grand nombre de maisons et firent périr plusieurs personnes. A en juger par les constructions actuelles, il n'y eut dans le quartier Saint-Julien que deux maisons qui résistèrent au torrent, celle des trois Maures et celle du maître maréchal-ferrant Collet, dont la maîtrise l'avait autorisé à mettre au-dessus de sa porte un écusson armorié d'un fer à